



HAL
open science

Le langage inclusif chez les étudiantes et étudiants de l'Université Clermont Auvergne : quels imaginaires linguistiques ?

Aurélien Veillault, Kevin Petit Cahill, Damien Chabanal

► To cite this version:

Aurélien Veillault, Kevin Petit Cahill, Damien Chabanal. Le langage inclusif chez les étudiantes et étudiants de l'Université Clermont Auvergne : quels imaginaires linguistiques?. Sixième congrès du réseau francophone de sociolinguistique, Réseau francophone de sociolinguistique, May 2024, Louvain-la-neuve, Belgique, Belgique. hal-04733463

HAL Id: hal-04733463

<https://hal.science/hal-04733463v1>

Submitted on 12 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le langage inclusif chez les étudiantes et étudiants de l'Université Clermont Auvergne : quels imaginaires linguistiques ?

Aurélien Veillault

Le(s) langage(s) inclusif(s) ?

étudiantEs

étudiant·e·s

Étudiant/es

étudiantxs

Les étudiantes

(accord majoritaire)

le corps estudiantin

étudiant(e)s

étudiant.es

étudiantes et étudiants

latin*s

latin@s

die lehrende Person

latinos y latinas

der*die lehrer*in

latinxs

latines

der*die Prof

Contextualisation



- Expérience personnelle à l'Université
- Mémoire de master en 2023 (Veillault, 2023)

Le langage et la communication ne sont pas neutres, les mots ont un sens. Changer le rapport au langage et aux images et donc à la pensée permet de faire progresser au quotidien l'égalité entre les femmes et les hommes.

Or, cela ne se fait pas de manière automatique ni sans une vigilance continue, car les stéréotypes de genre sont souvent reproduits de manière inconsciente.

Changer notre manière de communiquer est donc un moyen concret de faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes.

Discours, colloques, affiches, vidéos, sites web, textes officiels, nominations des équipements : la communication, qu'elle soit interne ou externe, prend des formes très diverses. Sans une vigilance continue, les stéréotypes de genre sont reproduits.

Leur présence se manifeste par trois aspects :

- un fort déséquilibre dans la représentation entre le nombre de femmes et le nombre d'hommes.
- un enfermement des femmes et des hommes dans un répertoire restreint de rôles et de situations, limitant de fait leurs possibilités d'être et d'agir.
- une hiérarchisation des statuts et des fonctions de chaque sexe au détriment des femmes.

Or une exposition récurrente des citoyennes et citoyens à une communication influencée par les stéréotypes de genre renforce les inégalités entre les femmes et les hommes.

Pour renverser cette tendance, l'UCA a l'ambition de promouvoir une communication globale, inclusive et sans biais de genre. Pour ce faire, elle s'engage à veiller notamment :

- à une représentation équilibrée entre expertes et experts lors de colloques scientifiques, de conférences ou de grandes manifestations universitaires ;
- à communiquer par oral sans biais de genre ;
- aux visuels utilisés dans les différents supports de communication ;
- à rédiger sans biais de genre.

L'Université Clermont Auvergne (UCA) décide d'adopter une communication inclusive dans l'ensemble de ses documents officiels, nouveaux ou en révision, en particulier dans ses règlements, directives, rapports, offres d'emploi.

Elle demande également à l'ensemble de la communauté universitaire **de se familiariser avec les principes de la communication inclusive énoncés ci-dessous afin d'avoir la possibilité de la mettre en œuvre** dans l'ensemble de sa communication professionnelle (journaux, magazines, newsletters, sites internet, courriel, courrier...).

Afin de mettre en œuvre cette charte et de permettre à chacun et chacune de s'engager dans cette démarche, un accompagnement sera proposé (outils, formations...).

Charte pour une communication inclusive à l'UCA (2022)

- De quelle manière les étudiantes et étudiants promeuvent et se structurent pour promouvoir le langage inclusif à l'Université ?

- Les associations et syndicats étudiants comme communautés de pratiques (langagières)
- L'influence de ces associations et syndicats à l'Université
- La promotion du langage inclusif à un niveau interpersonnel à l'Université

Les associations étudiantes comme communautés de pratique

Référence citée : (Passeron, 2006)

Trois communautés de pratique observées

Association
étudiante

Syndicat
étudiant

Syndicat
étudiant

Communauté de pratique

- « Une communauté de pratique est une somme de personnes qui se regroupent autour d'un engagement mutuel dans une entreprise. Les manières de faire, les manières de parler, les croyances, les valeurs, les relations de pouvoir – en bref, les pratiques – émergent au cours d'une entreprise commune. »
(Penelope Eckert & Sally McConnell-Ginet, 1992)

La pratique du langage inclusif comme pratique communautaire

« Non, pour moi, c'est vraiment venu du réseau de mon syndicat. C'est pas du tout lié à mon cercle d'amis. Bon, j'en ai maintenant au sein du réseau de mon syndicat. Mon cercle d'amis hors de mon syndicat, la question s'est jamais posée ; ma famille non plus. Donc, non, vraiment, on peut attribuer ça que au réseau de mon syndicat, je pense. »

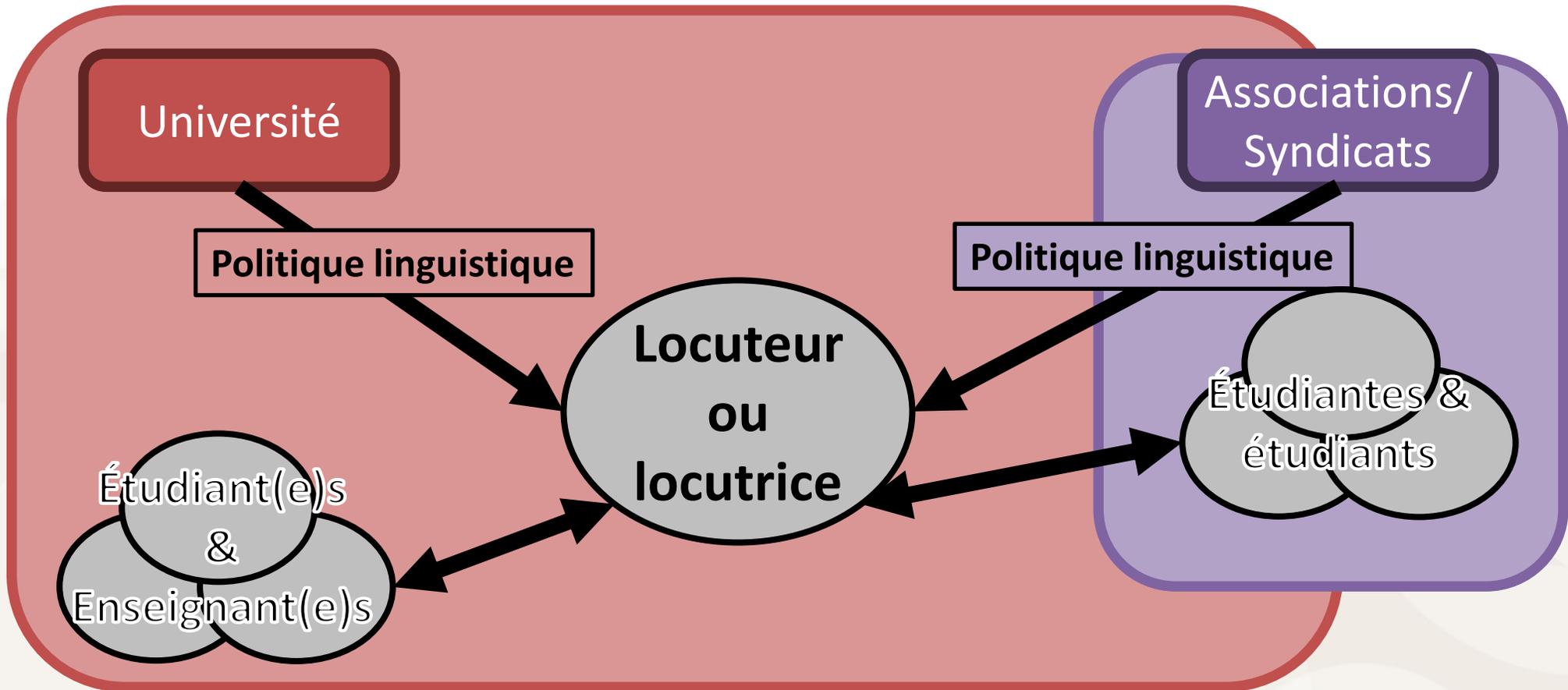
- Axel (pseudonyme)

Influence de ces communautés de pratique à l'Université

L'Université comme marché linguistique

- En suivant Bourdieu (1977), on peut caractériser l'Université comme un marché linguistique défini au sein duquel sont disponibles des usages langagiers inégalement valorisés. La valeur de ces usages est déterminée par deux types de facteurs :
 - Le *pouvoir institutionnel*, qui peut se décompenser en une *politique linguistique* et en des moyens que l'Université se donne pour imposer sa *politique linguistique*,
 - Et ensuite, les imaginaires ou idéologiques linguistiques des locutrices et des locuteurs conduisant à légitimer ou délégitimer certains usages en fonction de critères variables

Les influences s'exerçant sur les étudiantes et étudiants



Promotion du langage inclusif à un niveau interpersonnel

Une influence de ces communautés à l'Université ?

« on peut s'emparer de ces questions (...), amener les gens à la réflexion sans être trop frontal (...), en essayant de ne pas braquer les gens à qui on parle » parce que ce ne serait « pas une bonne méthode d'y aller trop fort, d'accuser. »

- Élias
(pseudonyme)

Une influence de ces communautés à l'Université ?

« des fois, ça en interpelle certains quand je me mets à dédoubler étudiants-étudiantes, donc ils me demandent pourquoi, j'explique : je leur dis que " oui c'est ma vision. Pour inclure tout le monde, il faut visibiliser le masculin et le féminin", mais, je dirai pas non plus que je suis un 'grand militant' entre guillemets, j'en parle quand on en parle. »

- Axel (pseudonyme)

Une influence de ces communautés à l'Université ?

« J'ai jamais lancé le débat, je pense aussi que c'est parce que ça a été majoritairement des personnes avec lesquelles je suis pas proche, et où j'avais pas envie de me lancer dans un débat où potentiellement ça pouvait nuire à nos notes – c'est ultra égoïste, hein, ce que je dis –, mais où en fait on était lié uniquement pour avoir une note ensemble et pas pour s'éduquer. Ça reste un sujet qui est, en fait : soit les gens sont très indifférents, soit ils ont un avis très très tranché et je me dis : "j'ai de la chance, je tombe sur quelqu'un qui est indifférent, et il va rester indifférent, on s'en fiche", soit "ça va être très très tranché, et si c'est pas de mon côté, ça va être la merde". »

- Axel (pseudonyme)

Une influence de ces communautés à l'Université ?

« Je me suis jamais chauffé à l'utiliser, enfin le point médian et le E parce que je sais que ça fait débat dans certaines universités où certains enseignants ont refusé de corriger les copies par exemple. Donc, je me suis jamais tenté, j'ai jamais vraiment eu de débat avec les enseignants et même avec mes autres camarades de promos non plus »

- Axel (pseudonyme)

Une influence de ces communautés à l'Université ?

« pour mon mémoire où j'étais tout seul, j'ai écrit en épïcène,
quoi. » - Axel (pseudonyme)

Une attitude non-confrontationnelle

- On constate donc une attitude contrastée au sein de l'Université :
 - Les étudiantes et étudiants cherchent avant tout à montrer que le langage inclusif existe grâce à leur emploi personnel et à susciter des discussions.
 - À l'écrit, le langage inclusif est soit évité, soit les formes inclusives perçues comme plus consensuelles seront privilégiées pour éviter un préjudice.

Calcul subjectif des prix sur le marché linguistique universitaire

L'usage de formes inclusives dépend d'un calcul d'intérêt

- Les personnes favorables à une forme langage inclusif *perçoivent* que l'opposition à celui-ci est plus forte que son soutien au sein de l'Université

Conclusion

- Les syndicats et associations étudiantes influencent :
 - la *politique linguistique* de l'Université
 - leurs membres
 - indirectement, les fréquentations de leurs membres
- Mais, forme d'« autocensure » lié à un calcul d'intérêt

Merci pour votre attention !

Bibliographie

Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*. Editions La Découverte.

Bourdieu, P. (1977). L'économie des échanges linguistiques. *Langue Française*, 34(1), 17-3 . <https://doi.org/10.3406/lfr.1977.4815>

Bourdieu, P. (2001). *Langage et pouvoir symbolique*.

Dister, A. & Moreau, M. (2006). « Dis-moi comment tu féminises, je te dirai pour qui tu votes. » Les dénominations des candidates dans les élections européennes de 1989 et de 2004 en Belgique et en France. *Langage et société*, 115, 5-45. <https://doi.org/10.3917/lis.115.0005>

Eckert, P., & McConnell-Ginet, S. (1992). Think practically and look locally : Language and Gender as Community-Based Practice. *Annual Review of Anthropology*, 21(1), 461-488. <https://doi.org/10.1146/annurev.an.21.100192.002333>

Greco, L. (2021, 15 décembre). « La création de nouvelles formes pronominales non binaires n'est pas une exception française » . *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/15/la-creation-de-nouvelles-formes-pronominales-non-binaires-n-est-pas-une-exception-francaise_6106085_3232.html

Houdebine, A. (2005). *L'Imaginaire Linguistique*. Editions L'Harmattan.

Houdebine, A. (2015). De l'imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel. *La Linguistique*, Vol. 51(1), 3-40. <https://doi.org/10.3917/ling.511.0003>

Marignier, N. (2020). Pour l'intégration du concept d'agency en analyse du discours. *Langage et société*, N° 170(2), 15-37. doi:10.3917/lis.170.0015

Passeron, J. (2006). *Le raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation*.

Silverstein, M. 1979. Language structure and linguistic ideology. In *The elements: A parasession on linguistic units and levels*. Edited by Paul Clyne, William F. Hanks, and Carol L. Hofbauer. Chicago: Chicago Linguistic Society.

Wenger, E. (1999). *Communities of Practice : Learning, Meaning, and Identity*. Cambridge University Press.

Woolard, K. A. (2020). Language Ideology. *The International Encyclopedia of Linguistic Anthropology*, 1 21. <https://doi.org/10.1002/9781118786093.iela0217>

Autre :

Messina, G. (2022, 26 juin). L'université Clermont Auvergne adopte une charte « pour une communication inclusive » sans unanimité. *La Montagne*. https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/actualites/l-universite-clermont-auvergne-adopte-une-charte-pour-une-communication-inclusive-sans-unanimite_14149478/